

# À Lyon, la filière bio se structure en GRAP

Par [Bénévent Tosseri, à Lyon](#), le 30/5/2016 à 05h01

ÉPARGNER VIA SA BANQUE OU SA MUTUELLE D'ASSURANCE – Avec sept salariés au service d'une vingtaine d'entités économiques, le Groupement régional alimentaire de proximité fortifie la filière biologique dans la région rhônalpine. Malgré une taille lui ouvrant les portes du secteur bancaire classique, le réseau reste attaché à son partenaire historique, La Nef.



Bidons et jerricans de produits ménagers s'alignent dans la vitrine de Trois Ptits Pois. Cette épicerie de quartier du 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon privilégie les circuits courts. « *Cela implique de passer par des producteurs et transformateurs locaux*, décrypte Manuel Doucet, l'un des épiciers. *Mais aussi de limiter le nombre d'intermédiaires.* »

Conséquence, l'épicerie certifiée agriculture biologique réalise plus de la moitié de son chiffre d'affaires avec des produits vendus en vrac, du savon liquide aux lentilles. Ce mode de commercialisation permet également d'offrir un tarif plus accessible aux clients. Mais aux Trois Ptits Pois, les prix sont d'autant plus serrés que l'épicerie dépend d'un ensemble plus vaste : [le Groupement régional alimentaire de proximité](#) (GRAP).

> Lire aussi : [L'épicerie redécouvre la vente en vrac](#)

## Mutualiser les achats mais aussi la comptabilité

Implantées dans un rayon de 150 kilomètres autour de Lyon, une dizaine d'épiceries mutualisent ainsi leurs achats. « *On gagne jusqu'à 15 % sur le prix catalogue* », glisse Kevin Guillermin, chargé des questions financières et juridiques au sein de GRAP, qui compte également parmi ses membres des boulangers ou des restaurateurs. Ainsi qu'une chocolatière. « *Elle voulait être certifiée bio*, explique Kevin Guillermin. *Mais si elle pouvait négocier son cacao à prix de gros, les graines de sésame ou les cerneaux de noix bio lui revenaient bien trop cher.* »

Le groupement permet également de mutualiser un certain nombre de services. « *On brasse de très nombreuses factures, souvent mal fichues*, explique Manuel Doucet. *S'appuyer sur un pôle comptable dédié nous permet d'être plus sereins.* » L'épicerie Trois Ptits Pois utilise aussi le logiciel de gestion des stocks développé par le service informatique de GRAP, « *joignable tout le temps* ». Un vrai soulagement pour la petite structure, qui profite d'autres fonctions supports assurées par cette société coopérative d'intérêt collectif, de l'édition des fiches de paye aux déclarations fiscales.

## Sept salariés pour une vingtaine d'entités membres

Avec ses sept salariés se mettant au service d'une vingtaine d'entités économiques membres, employant quelque quarante-cinq personnes, GRAP fortifie la filière biologique rhônalpine, fragilisée par la concurrence croissante des hypermarchés. Mieux, elle entend créer une communauté de destin entre ses membres, en favorisant les projets communs. Les liens se nouent d'autant plus naturellement que les trois quarts des membres sont des filiales de GRAP.

Le groupement connaît une croissance à trois chiffres depuis sa création en 2013, et une dizaine de sociétés sont candidates pour le rejoindre. Son chiffre d'affaires – 2,4 millions d'euros en 2014 et même 4 millions d'euros en intégrant les membres associés – permettrait à GRAP de se tourner vers des partenaires bancaires classiques. Mais la société a décidé de rester fidèle à [la Nef](#), coopérative d'épargne financière solidaire qui l'accompagne depuis sa naissance.

### « Un acteur qui nous ressemble »

Du lancement d'une épicerie en Savoie à la création d'une halle de producteurs bio à Oullins, la Nef a toujours répondu présent. *« Même si nous payons des taux d'intérêt 1 % plus cher, nous avons stratégiquement intérêt à travailler avec eux, estime Kevin Guillermin. Parce que c'est un acteur qui nous ressemble, et que le jour où il nous faudra financer un projet plus compliqué, cela n'intéressera pas les acteurs classiques. »*

### > Lire aussi : [La finance solidaire, vecteur de cohésion sociale](#)

Mieux, GRAP soutient à son tour les projets de la Nef, qui est devenue banque de plein exercice à la mi-avril, avec le droit d'ouvrir des livrets d'épargne et des comptes courants pour les entreprises. *« Nous avons aussitôt signé un chèque de 50 000 euros pour le placer sur le livret d'épargne Nef, rapporte Kevin Guillermin. Soit environ un quart de notre trésorerie totale. »*